

## Poème n°27 : Antre

Deux hauts chandeliers,  
Curieux gardiens altiers,  
À la tête de son lit défait,  
Jettent de brillants effets.

De crues lueurs magiques  
Aux formes géométriques  
Arc-boutées contre le mur  
En signes de bon augure !

Jaune, éclairs éblouissants,  
On dirait des soleils levants  
Qui éclairent de vifs rayons,  
— Irisés célestes trublions —

Sa couche. Mais leurs élans  
Verticaux malgré leur allant  
Se brisent sur deux tableaux,  
Coups d'arrêt net à leur halo.

Entre, au-dessus d'oreillers,  
Une horloge se plaît à veiller  
Au rythme lent d'un pendule  
Bien inutile dans cette bulle.

Ces objets, disposés avec art,  
N'attireraient point le regard  
S'ils n'encadraient un refuge,  
Un lieu sacré que nul ne juge.

Sous une épaisse couverture,  
Deux draps cachés à rayures !  
À l'abri des envieux, elle aime  
S'y glisser et vivre sa bohème.

Sans doute, n'est-elle pas loin,  
À se déshabiller dans un coin ?  
Partons sans la gêner. Discrets,  
Nous garderons son nid secret.

Pour qu'elle puisse,  
Captif entre ses cuisses,  
Dans l'ivresse d'abandons,  
De son corps nu lui faire don !

\* \* \* \* \*

Poème écrit par **Philippe Parrot**,

Commencé le 22 août 2013

Et terminé le 26 août 2013.

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.